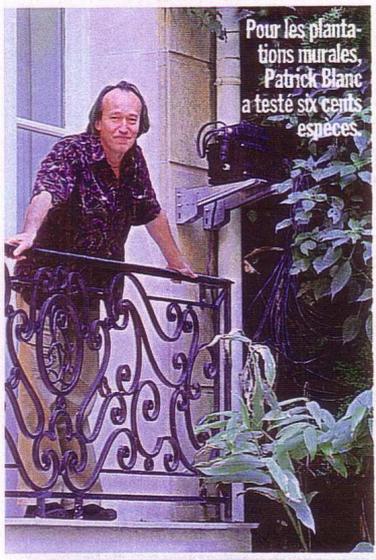




UNE JUNGLE EN VILLE
Grâce au procédé de culture verticale sans terre du botaniste Patrick Blanc, les plantes ont colonisé la façade du forum culturel du Blanc-Mesnil.

OFFREZ-VOUS UN MUR VÉGÉTAL

Réalisable à l'intérieur comme à l'extérieur, les jardins verticaux de Patrick Blanc métamorphosent notre quotidien. Un idée révolutionnaire, simple et efficace, à tester sans tarder.



Cette invention, inspirée de l'écosystème des sous-bois tropicaux où les végétaux poussent à racines nues, permet de planter sur de très grandes hauteurs sans être freiné par le poids de la terre. Peu coûteux, ne nécessitant qu'un espace au sol minimum, facile d'entretien, le jardin vertical peut être fabriqué par n'importe quel amateur un peu bricoleur. À Paris, chez des particuliers dont une des pièces principales donnait sur une cour très sombre, Patrick Blanc a installé un panneau extérieur offrant à cet espace clos un autre panorama qui fait complètement délirer les propriétaires. « Il suffit de recouvrir d'une nappe d'irrigation des

plaques en PVC ou du bois traité avec un vernis marin, explique Patrick Blanc. Sur ce feutre horticoles synthétique, que vous trouverez dans une jardinerie pour moins de 5 euros le mètre carré, vous agrafez ensuite des poches de feutre. Vous fixez un tuyau horizontal percé sur la partie supérieure de ce mur qui doit reposer dans un bac rempli d'eau. Si votre eau est dure, elle contient peu de sels minéraux, aussi pensez à mettre de l'engrais dilué à 0,1 gramme par litre, soit le dixième de ce qui est pratiqué en horticulture. Le support a besoin d'être humidifié en permanence avec une pompe de fontaine qui fonctionne en circuit fermé. Choisissez une pompe adaptée à la hauteur du mur. Si vous privilégiez

le silence, il faudra compter 500 euros, mais on en trouve également à partir de 100 euros. »

En intérieur, choisir des plantes exotiques

Reste ensuite à sélectionner les plantes. Pour un paravent dans un salon, on peut choisir des espèces plus exotiques que pour un mur extérieur pour lequel on retiendra des variétés non gélives comme les saules, tamaris, hostas ou astilbes. La liste des possibilités est longue. Sur certains murs double face, Patrick Blanc a testé six cents espèces différentes. De quoi faire rêver tous les citadins saturés de béton. À quand les murs du périphérique et autres voies rapides transformés en jungle ? ■ VIRGINIE SÉGUIN